

Vu l'avis 38.116/I/PF de la Commission permanente de Contrôle linguistique, donné le 6 juillet 2006;

Considérant qu'il a été satisfait aux dispositions de l'article 54, alinéa 2, des lois précitées sur l'emploi des langues en matière administrative;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'intitulé de l'arrêté royal du 3 mai 2003 déterminant, en vue de l'application de l'article 43 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, les grades des agents qui constituent un même degré de la hiérarchie et fixant les cadres linguistiques de l'établissement scientifique de l'Etat : "Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire", est remplacé par l'intitulé suivant :

« Arrêté royal fixant les cadres linguistiques de l'établissement scientifique de l'Etat : "Musée royal de l'armée et d'histoire militaire".

Art. 2. L'article 2 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 2. Les emplois du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire sont répartis en cadres linguistiques selon le tableau ci-dessous :

Degrés de la hiérarchie — Trappen van de hiërarchie	Cadre néerlandais — Nederlands kader	Cadre français — Frans kader	Cadre bilingue — Tweetalig kader	
	% d'emplois — % betrekkingen	% d'emplois — % betrekkingen	% d'emplois réservés aux fonctionnaires du rôle linguistique français — % betrekkingen voorbehouden aan de ambtenaren van de Franse taalrol	% d'emplois réservés aux fonctionnaires du rôle linguistique néerlandais — % betrekkingen voorbehouden aan de ambtenaren van de Nederlandse taalrol
1	40 %	40 %	10 %	10 %
2	40 %	40 %	10 %	10 %
3	50 %	50 %		
4	50 %	50 %		
5	50 %	50 %		

Art. 3. Le présent arrêté produit ses effets le 10 janvier 2005.

Art. 4. Notre Ministre de la Défense est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Ciergnon, le 18 novembre 2006.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Défense,
A. FLAHAUT

Gelet op het advies 38.116/I/PF van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht, gegeven op 6 juli 2006;

Overwegende dat voldaan werd aan de bepalingen van artikel 54, tweede lid, van de voornoemde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken;

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het opschrift van het koninklijk besluit van 3 mei 2003 tot vaststelling met het oog op de toepassing van artikel 43 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, van de graden van de personeelsleden die eenzelfde trap van de hiërarchie vormen en van de taalkaders van de wetenschappelijke inrichting van de Staat : "Koninklijk Museum van het Leger en van Krijgsgeschiedenis" wordt vervangen door het volgende opschrift :

« Koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van de wetenschappelijke inrichting van de Staat : "Koninklijk Museum van het Leger en van Krijgsgeschiedenis".

Art. 2. Artikel 2 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Artikel 2. De betrekkingen van het Koninklijk Museum voor het Leger en de Krijgsgeschiedenis worden in taalkaders ingedeeld volgens de hieronder vermelde tabel :

Art. 3. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 10 januari 2005.

Art. 4. Onze Minister van Landsverdediging is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Ciergnon, 18 november 2006.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Landsverdediging,
A. FLAHAUT

MINISTERE DE LA DEFENSE

F. 2007 — 317

[C — 2006/07350]

3 DECEMBRE 2006. — Arrêté royal relatif à la biothèque de la Défense

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 20 mai 1994 relative aux statuts du personnel de la Défense, notamment l'article 90, § 3, remplacé par la loi du 22 mars 2001 et modifié par la loi du 5 mars 2006;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 18 août 2005;

Vu l'accord du Ministre de la Fonction publique, donné le 8 novembre 2005;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 21 décembre 2005;

Vu l'avis du Ministre de la Santé publique, donné le 20 mars 2006;

MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

N. 2007 — 317

[C — 2006/07350]

3 DECEMBER 2006. — Koninklijk besluit betreffende de biotheek van Defensie

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 20 mei 1994 inzake de rechtstoestanden van het personeel van Defensie, inzonderheid op artikel 90, § 3, vervangen bij de wet van 22 maart 2001 en gewijzigd bij de wet van 5 maart 2006;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 18 augustus 2005;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Ambtenarenzaken van 8 november 2005;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 21 december 2005;

Gelet op het advies van Onze Minister van Volksgezondheid van 20 maart 2006;

Vu le protocole du Comité de négociation du personnel militaire des Forces armées, clôturé le 21 juillet 2006;

Vu le protocole du Comité de secteur XIV, clôturé le 2 août 2006;

Vu l'avis 41.257/4 du Conseil d'Etat, donné le 26 septembre 2006, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I^{er}. — Dispositions générales

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1° la biothèque de la Défense, ci-après dénommée « la biothèque » : le lieu où les échantillons visés à l'article 90, § 3, de la loi du 20 mai 1994 relative aux statuts du personnel militaire, sont fractionnés en aliquots, sont congelés, décongelés et conservés et où le contrôle de la qualité des échantillons est effectué;

2° aliquot : partie mesurée d'un échantillon qui est utilisée pour une analyse;

3° le SMTS : le service militaire de transfusion sanguine;

4° laboratoire agréé : laboratoire de biologie clinique agréé conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 3 décembre 1999 relatif à l'agrément des laboratoires de biologie clinique par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions;

5° zone à risque : zone où existe ou augmente un risque de rayonnement ionisant, de contamination bactériologique ou chimique, de maladie ou de transmission de maladie;

6° le donneur : la personne, appartenant à la Défense, sur laquelle des échantillons sont prélevés;

7° la loi du 22 août 2002 : la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient;

8° le mandataire : la personne désignée par le donneur pour se substituer à lui-même dans l'exercice de ses droits, conformément aux dispositions de l'article 14, § 1^{er}, de la loi du 22 août 2002 ou pour exercer les droits du donneur après son décès.

Art. 2. Le directeur de la biothèque est le chef du SMTS.

Art. 3. L'exigence du consentement, visé à l'article 8 de la loi du 22 août 2002, doit s'accompagner d'une information claire sur les cas dans lesquels des prélèvements seront effectués, les différentes possibilités d'utilisation des échantillons ainsi que sur les conséquences d'un refus ou d'un retrait du consentement.

Tout consentement, refus ou retrait de consentement de la part du donneur doit faire l'objet d'un document écrit, dont le modèle est fixé par le Ministre de la Défense.

CHAPITRE II. — Du prélèvement des échantillons

Art. 4. Un prélèvement peut concerner des échantillons sanguins et urinaires.

Art. 5. § 1^{er}. Un prélèvement d'échantillons est effectué sur un donneur, à la demande du sous-chef d'état-major bien-être, avant et/ou après la participation du donneur concerné à une opération à l'étranger.

Dans des cas exceptionnels, ce prélèvement d'échantillons peut également être effectué pendant une opération à l'étranger.

§ 2. Un prélèvement d'échantillons peut également être effectué à la demande d'un donneur ou du sous-chef d'état-major bien-être :

1° avant et/ou après la participation du donneur concerné à une mission dans une zone à risque;

2° avant et/ou après une période de service du donneur concerné dans une zone à risque.

Le sous-chef d'état-major bien-être détermine les zones à risque et tient à jour une liste actualisée de ces zones.

Art. 6. Les prélèvements sont réalisés au SMTS, par un médecin ou par du personnel formé spécialement à cet effet, sous surveillance d'un médecin.

Dans les cas visés à l'article 5, § 1^{er}, alinéa 2, les prélèvements peuvent toutefois être effectués sur place, selon les instructions techniques établies par le SMTS.

Gelet op het protocol van het Onderhandelingscomité van het militair personeel van de Krijgsmacht, afgesloten op 21 juli 2006;

Gelet op het protocol van het Sectorcomité XIV, afgesloten op 2 augustus 2006;

Gelet op het advies 41.257/4 van de Raad van State, gegeven op 26 september 2006, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° de biotheek van Defensie, hierna genoemd « de biotheek » : de plaats waar de stalen, bedoeld in artikel 90, § 3, van de wet van 20 mei 1994 inzake de rechtstoestanden van het militair personeel, in aliquote gefractioneerd worden, ingevroren, bewaard en ontdooid worden en waar de controle van de kwaliteit van de stalen uitgevoerd wordt;

2° aliquote : gemeten deel van staal dat gebruikt wordt voor een analyse;

3° de MDBT : de militaire dienst voor bloedtransfusie;

4° erkend laboratorium : laboratorium voor klinische biologie dat erkend wordt overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 3 december 1999 betreffende de erkenning van de laboratoria voor klinische biologie door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort;

5° risicozone : zone waar een risico op ioniserende straling, op bacteriologische of chemische besmetting, op ziekte of op overdracht van ziekte bestaat of toeneemt;

6° de donor : de persoon, die tot Defensie behoort, waarvan stalen worden afgenomen;

7° de wet van 22 augustus 2002 : de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt;

8° de gemachtigde : de persoon door de donor aangewezen om in zijn plaats op te treden in het uitoefenen van zijn rechten, overeenkomstig de bepalingen van artikel 14, § 1, van de wet van 22 augustus 2002 of om de rechten van de donor uit te oefenen na zijn overlijden.

Art. 2. De directeur van de biotheek is de chef van de MDBT.

Art. 3. De eis tot toestemming, bedoeld in artikel 8 van de wet van 22 augustus 2002, moet vergezeld zijn van een duidelijke informatie over de gevallen waarin afnames zullen worden uitgevoerd, de verschillende gebruiksmogelijkheden van de stalen alsmede over de gevolgen van een weigering of een intrekking van de toestemming.

Elke toestemming, weigering of intrekking van toestemming vanwege de donor moet het onderwerp uitmaken van een schriftelijk document, waarvan het model door de Minister van Landsverdediging wordt vastgesteld.

HOOFDSTUK II. — De afname van de stalen

Art. 4. Een afname kan bloed- en urinestalen betreffen.

Art. 5. § 1. Een afname van stalen wordt, op verzoek van de onderstafchef welzijn, op een donor uitgevoerd vóór en/of na de deelname van de betrokken donor aan een buitenlandse operatie.

In uitzonderlijke gevallen kan deze afname van stalen eveneens tijdens een buitenlandse operatie uitgevoerd worden.

§ 2. Een afname van stalen kan eveneens op verzoek van een donor of van de onderstafchef welzijn uitgevoerd worden :

1° vóór en/of na de deelname van de betrokken donor aan een opdracht in een risicozone;

2° vóór en/of na een dienstperiode van de betrokken donor in een risicozone.

De onderstafchef welzijn bepaalt de risicozones en houdt een geactualiseerde lijst van deze zones bij.

Art. 6. De afnames worden uitgevoerd in de MDBT, door een geneesheer of door daarvoor speciaal gevormd personeel, onder toezicht van een geneesheer.

In de in artikel 5, § 1, tweede lid, bedoelde gevallen kunnen de afnames evenwel ter plaatse uitgevoerd worden, volgens de door de MDBT opgemaakte technische instructies.

Art. 7. Les prélèvements d'échantillons sanguins s'effectuent conformément aux dispositions de la loi du 5 juillet 1994 relative au sang et aux dérivés du sang d'origine humaine et aux dispositions de l'arrêté royal du 4 avril 1996 relatif au prélèvement, à la préparation, à la conservation et à la délivrance du sang et des dérivés du sang d'origine humaine.

Les prélèvements des échantillons urinaires s'effectuent selon les instructions techniques établies par le SMTS.

CHAPITRE III. — *De la conservation des échantillons*

Art. 8. Le système de fractionnement en aliquots, de congélation, de conservation et de décongélation des échantillons s'effectue selon le système de qualité et les instructions techniques établis par le SMTS.

Les échantillons sont conservés pendant quarante ans après leur prélèvement.

Art. 9. L'accès à la biothèque est interdit à toute personne n'étant pas formellement autorisée à cette fin par le directeur de la biothèque.

Les personnes habilitées à manipuler les échantillons doivent faire l'objet d'une liste nominative établie par le directeur de la biothèque.

Art. 10. Le système d'identification des échantillons et des aliquots est organisé de manière à garantir en toutes circonstances la protection de l'identité du donneur concerné et de sa vie privée.

Art. 11. Le directeur de la biothèque tient à jour un registre des donneurs qui comporte notamment les données suivantes :

- 1° l'identité du donneur;
- 2° les dates, les quantités et les numéros codés des prélèvements;
- 3° les dates auxquelles des échantillons ou aliquots ont été transmis pour analyse, récupérés ou détruits.

Art. 12. Outre les cas d'utilisation visés à l'article 13, le donneur conserve en toutes circonstances le droit de récupérer un échantillon qui lui a été prélevé. Il peut également en demander la destruction.

Le donneur concerné ou son médecin traitant adresse une demande de récupération ou de destruction d'échantillons au directeur de la biothèque. La demande doit mentionner l'identité du donneur et du médecin traitant ainsi que les coordonnées du laboratoire agréé, choisi par le donneur pour la récupération ou la destruction des échantillons.

Le directeur de la biothèque transmet directement, selon les instructions techniques qu'il établit, les échantillons concernés au laboratoire agréé.

Si le donneur demande que ses échantillons soient détruits par la biothèque, le directeur de la biothèque invite le donneur ou son médecin traitant à assister à la destruction.

Les frais liés à la récupération ou la destruction d'échantillons sont à charge du donneur, sauf dans le cas visé à l'alinéa 4.

CHAPITRE IV. — *De l'utilisation des échantillons*

Art. 13. Les échantillons ne peuvent être utilisés que dans les cas suivants :

- 1° à la demande du médecin traitant, pour le diagnostic et/ou le traitement d'une affection du donneur concerné;
- 2° à la demande du donneur concerné ou de son mandataire, dans le cadre d'une procédure médico-légale;
- 3° à la demande du médecin chargé de l'appui médical de l'unité du donneur, pour le diagnostic et/ou le traitement d'une affection du donneur concerné;
- 4° dans le cadre de recherches, d'études scientifiques ou épidémiologiques, proposées par le sous-chef d'état-major bien-être et menées par les services compétents du département de la Défense ou des services extérieurs mandatés à cet effet par le ministre de la Défense.

Dans le cas visé à l'alinéa 1^{er}, 4°, l'utilisation des échantillons ne pourra se faire qu'après avis favorable de la commission bioéthique compétente. Seuls des groupes d'échantillons pourront cependant être utilisés dans ce cas et l'anonymat de chaque échantillon devra être garanti.

Art. 7. De afnames van bloedstalen worden uitgevoerd overeenkomstig de bepalingen van de wet van 5 juli 1994 betreffende bloed en bloedderivaten van menselijke oorsprong en de bepalingen van het koninklijk besluit van 4 april 1996 betreffende de afneming, de bereiding, de bewaring en de terhandstelling van bloed en bloedderivaten van menselijke oorsprong.

De afnames van urinestalen worden uitgevoerd volgens de door de MDBT opgemaakte technische instructies.

HOOFDSTUK III. — *De bewaring van de stalen*

Art. 8. Het systeem van fractionering in aliquote, van bevriezing, van bewaring en van ontdooiing van de stalen wordt uitgevoerd volgens het kwaliteitssysteem en de technische instructies opgesteld door de MDBT.

De stalen worden bewaard gedurende veertig jaren na hun afname.

Art. 9. De toegang tot de biotheek wordt verboden aan iedere persoon die daarvoor de formele toelating van de directeur van de biotheek niet heeft bekomen.

De personen die gemachtigd zijn om de stalen te behandelen moeten voorkomen op een nominatieve lijst opgesteld door de directeur van de biotheek.

Art. 10. Het systeem van identificatie van de stalen en van de aliquote wordt dermate georganiseerd dat in alle omstandigheden de bescherming van de identiteit van de betrokken donor en van zijn privé-leven wordt verzekerd.

Art. 11. De directeur van de biotheek houdt een register van de donors bij dat inzonderheid de volgende gegevens omvat :

- 1° de identiteit van de donor;
- 2° de data, de hoeveelheden en de codenummers van de afnames;
- 3° de data waarop stalen of aliquote voor analyse overgemaakt, teruggekregen of vernietigd werden.

Art. 12. Buiten de gebruiksgevallen bedoeld in artikel 13, behoudt de donor in alle omstandigheden het recht om een van hem afgenomen staal terug te krijgen. Hij kan eveneens de vernietiging ervan vragen.

De donor of zijn behandelende arts zendt een aanvraag voor het terugkrijgen of de vernietiging van stalen aan de directeur van de biotheek. De aanvraag moet de identiteit van de donor en van de behandelende arts alsmede de coördinaten van het erkend laboratorium, gekozen door de donor voor het terugkrijgen of de vernietiging van de stalen, vermelden.

De directeur van de biotheek maakt, volgens de technische instructies die hij opstelt, de betrokken stalen rechtstreeks over aan het erkend laboratorium.

Als de donor vraagt om zijn stalen door de biotheek te laten vernietigen, nodigt de directeur van de biotheek de donor of zijn behandelende arts uit om de vernietiging bij te wonen.

De kosten verbonden aan het terugkrijgen of de vernietiging van stalen zijn ten laste van de donor, behalve in het geval bedoeld in het vierde lid.

HOOFDSTUK IV. — *Het gebruik van de stalen*

Art. 13. De stalen kunnen enkel worden gebruikt in de volgende gevallen :

- 1° op aanvraag van de behandelende arts, voor de diagnose en/of de behandeling van een aandoening van de betrokken donor;
- 2° op aanvraag van de betrokken donor of van zijn gemachtigde, in het kader van een gerechtelijk-geneeskundige procedure;
- 3° op aanvraag van de geneesheer belast met de medische steun van de eenheid van de donor, voor de diagnose en/of de behandeling van een aandoening van de betrokken donor;
- 4° in het kader van onderzoeken, wetenschappelijke of epidemiologische studies, voorgesteld door de onderstafchef welzijn en uitgevoerd door de bevoegde diensten van het departement van Landsverdediging of door externe diensten daarvoor gemandateerd door de minister van Landsverdediging.

In het geval bedoeld in het eerste lid, 4°, zal het gebruik van de stalen alleen mogelijk zijn na gunstig advies van de bevoegde bio-ethische commissie. In dit geval kunnen echter alleen groepen van stalen gebruikt worden en zal de anonimiteit van elk staal verzekerd moeten worden.

Art. 14. Dans les cas d'utilisation visés à l'article 13, les échantillons ne peuvent être transmis pour analyse qu'à un laboratoire agréé, selon le cas, choisi par le donneur ou le médecin traitant.

Dans les cas visés à l'article 13, 1°, 2°, et 3°, le médecin requérant ou le donneur concerné adresse une demande d'utilisation d'échantillons au directeur de la biothèque. La demande doit être motivée et mentionner l'identité du donneur et du médecin traitant ainsi que les coordonnées du laboratoire agréé choisi.

Le directeur de la biothèque prépare les aliquots nécessaires et les transmet directement, selon les instructions techniques qu'il établit, au laboratoire agréé.

Art. 15. Dans le cas visé à l'article 13, alinéa 1^{er}, 4°, les résultats de l'analyse des échantillons sont transmis au directeur de la biothèque.

Après identification des échantillons, le directeur de la biothèque transmet les résultats de l'analyse au médecin chargé de l'appui médical au profit de l'unité des donneurs concernés, pour classement au dossier médical.

Le médecin traitant d'un donneur peut demander à recevoir une copie des informations médicales relatives aux analyses des prélèvements effectués.

Les informations médicales visées à l'alinéa 3 sont transmises par le médecin chargé de l'appui médical au profit de l'unité du donneur concerné au médecin traitant, avec l'autorisation du donneur ou de son mandataire.

CHAPITRE V. — *De la commission pour le contrôle de la biothèque et de la commission d'appel pour le contrôle de la biothèque*

Section I^{re}. — Dispositions générales

Art. 16. Il est créé une commission pour le contrôle de la biothèque, ci-après dénommée « la commission », et une commission d'appel pour le contrôle de la biothèque, ci-après dénommée « la commission d'appel ».

Art. 17. La commission est compétente :

1° pour prendre une décision concernant tous les litiges internes au département de la Défense, à la suite de tout recours introduit par un donneur ou par son mandataire relatif au prélèvement, à l'utilisation et/ou à la conservation d'échantillons;

2° pour assurer le suivi des rapports de contrôle de qualité de la biothèque et pour émettre des avis quant aux modifications à apporter au système de contrôle de qualité.

La commission d'appel est compétente :

1° pour traiter le recours introduit par un donneur ou par son mandataire contre une décision de la commission;

2° pour émettre des avis sur tout aspect relatif au fonctionnement de la biothèque, qui lui est soumis par le ministre de la Défense, le directeur de la biothèque ou la commission.

Section II. — *De la composition de la commission et de la commission d'appel*

Art. 18. La commission se compose des membres suivants, ou leur suppléant, désignés par le directeur général human resources, dont le membre le plus ancien dans le grade le plus élevé est président :

1° un officier, ou un fonctionnaire revêtu d'un grade de niveau A, de la division « Techniques médicales et Déontologie » du département d'état-major santé, environnement, qualité de vie et bien-être;

2° un officier, ou un fonctionnaire revêtu d'un grade de niveau A, de la division « Epidémiologie et Biostatistique » du département d'état-major santé, environnement, qualité de vie et bien-être;

3° un officier, ou un fonctionnaire revêtu d'un grade de niveau A, de la section « Archives » du département d'état-major santé, environnement, qualité de vie et bien-être;

4° un biologiste clinique;

5° un biologiste compétent dans les technologies de biologie cellulaire et moléculaire;

6° un officier de la section « Appui médical » de la composante médicale;

7° un officier, ou un fonctionnaire revêtu d'un grade de niveau A, de la direction générale appui juridique et médiation.

Le président désigne un secrétaire, qui n'a pas le droit de vote.

Art. 14. In de gebruiksgevallen bedoeld in artikel 13, kunnen de stalen voor analyse enkel aan een erkend laboratorium overgemaakt worden, naargelang het geval, gekozen door de donor of door de behandelende arts.

In de gevallen bedoeld in artikel 13, 1°, 2°, en 3°, richt de eisende geneesheer of de donor een aanvraag voor gebruik van de stalen aan de directeur van de biotheek. De aanvraag moet gemotiveerd worden en de identiteit van de donor en van de behandelende arts alsmede de coördinaten van het gekozen erkend laboratorium vermelden.

De directeur van de biotheek bereidt de nodige aliquote voor en maakt ze, volgens de technische instructies die hij opstelt, rechtstreeks over aan het erkend laboratorium.

Art. 15. In het geval bedoeld in artikel 13, eerste lid, 4°, worden de resultaten van de analyse van de stalen overgemaakt aan de directeur van de biotheek.

Na identificatie van de stalen maakt de directeur van de biotheek de resultaten van de analyse over aan de geneesheer die belast is met de medische steun ten voordele van de eenheid van de betrokken donors, voor rangschikking in het medisch dossier.

De behandelende arts van een donor kan vragen om een kopie van de medische inlichtingen betreffende de analyses van de uitgevoerde afnames te bekommen.

De in het derde lid bedoelde medische inlichtingen worden door de geneesheer die belast is met de medische steun ten voordele van de eenheid van de betrokken donor aan de behandelende arts overgemaakt, met de toelating van de donor of zijn gemachtigde.

HOOFDSTUK V. — *De commissie voor het toezicht op de biotheek en de beroepscommissie voor het toezicht op de biotheek*

Afdeling I. — Algemene bepalingen

Art. 16. Er worden een commissie voor het toezicht op de biotheek, hierna genoemd « de commissie », en een beroepscommissie voor het toezicht op de biotheek, hierna genoemd « de beroepscommissie », opgericht.

Art. 17. De commissie is bevoegd :

1° om een beslissing te nemen betreffende al de geschillen binnen het departement van Landsverdediging, ten gevolge van elk beroep dat door een donor of door zijn gemachtigde wordt ingediend betreffende de afname, het gebruik en/of de bewaring van stalen;

2° om het opvolgen van de verslagen van de kwaliteitscontrole van de biotheek te verzekeren en om adviezen te geven betreffende de aan het systeem van kwaliteitscontrole aan te brengen aanpassingen.

De beroepscommissie is bevoegd :

1° om het beroep te behandelen dat door een donor of door zijn gemachtigde wordt ingediend tegen de beslissing van de commissie;

2° om adviezen te geven betreffende elk aspect aangaande de werking van de biotheek, die haar wordt voorgelegd door de minister van Landsverdediging, de directeur van de biotheek of de commissie.

Afdeling II. — *De samenstelling van de commissie en van de beroepscommissie*

Art. 18. De commissie is samengesteld uit de volgende, door de directeur-generaal human resources aangewezen, leden of hun plaatsvervanger, waarvan het lid met de meeste anciënniteit in de hoogste graad voorzitter is :

1° een officier, of een ambtenaar bekleed met een graad van niveau A, van de divisie « Medische technieken en Deontologie » van het stafdepartement gezondheid, milieu, kwaliteit van het leven en welzijn;

2° een officier, of een ambtenaar bekleed met een graad van niveau A, van de divisie « Epidémiologie en Biostatistiek » van het stafdepartement gezondheid, milieu, kwaliteit van het leven en welzijn;

3° een officier, of een ambtenaar bekleed met een graad van niveau A, van de sectie « Archieven » van het stafdepartement gezondheid, milieu, kwaliteit van het leven en welzijn;

4° een klinische bioloog;

5° een bioloog vertrouwd met de technologieën van cellulaire en moleculaire biologie;

6° een officier van de sectie « Medische steun » van de medische component;

7° een officier, of een ambtenaar bekleed met een graad van niveau A, behorend tot de algemene directie juridische steun en bemiddeling.

De voorzitter wijst een secretaris aan die niet stemgerechtigd is.

Au moins trois membres de la commission doivent appartenir au corps technique médical.

Art. 19. La commission d'appel se compose des membres suivants ou leur suppléant :

1° un médecin appartenant au département d'état-major santé, environnement, qualité de vie et bien-être, désigné sur la proposition du sous-chef d'état-major bien-être;

2° un médecin appartenant à la composante médicale, désigné sur la proposition du commandant de cette composante;

3° un officier, ou un fonctionnaire revêtu d'un grade de niveau A, de la direction générale appui juridique et médiation, désigné sur la proposition du directeur général appui juridique et médiation;

4° un médecin désigné par tirage au sort parmi les médecins appartenant au département de la Défense;

5° un médecin désigné par le Ministre ayant la Santé publique dans ses attributions.

Les membres visés à l'alinéa 1^{er}, 1° à 4°, et leurs suppléants sont désignés par le Ministre de la Défense.

Lorsque la commission d'appel traite un recours qui est introduit contre une décision de la commission, les membres de la commission d'appel ne peuvent avoir été membres de la commission qui a pris cette décision.

Les membres choisissent en leur sein un membre dont ils proposent au Ministre de la Défense la candidature en tant que président.

Le sous-chef d'état-major bien-être désigne un secrétaire, qui n'a pas le droit de vote.

Art. 20. La commission et la commission d'appel peuvent faire appel à des experts.

Art. 21. Chaque commission statue à la majorité des voix. Leurs membres ne peuvent pas s'abstenir. En cas d'égalité des voix, celle du président est prépondérante.

Art. 22. § 1^{er}. Tout membre de la commission ou de la commission d'appel est tenu de s'abstenir de siéger lorsqu'il sait qu'il existe une cause de récusation en sa personne.

Dans un délai de cinq jours ouvrables à dater du jour de la notification de la composition, selon le cas, de la commission ou de la commission d'appel, le donneur en cause peut faire valoir une cause de récusation auprès du président de la commission concernée.

La cause de récusation doit être envoyée par lettre recommandée à la poste ou enregistrée à la poste militaire, contre accusé de réception.

§ 2. Lorsqu'une cause de récusation est invoquée et que le membre de la commission concernée refuse de s'abstenir de siéger, il est statué sur cette cause de récusation :

1° par le directeur général human resources, si la cause de récusation concerne un membre de la commission;

2° par le Ministre de la Défense, si la cause de récusation concerne un membre de la commission d'appel.

Section III. — Du recours introduit devant la commission ou la commission d'appel

Art. 23. Tout donneur qui estime que ses droits n'ont pas été respectés dans le cadre du prélèvement, de la conservation et/ou de l'utilisation de ses échantillons peut introduire un recours devant la commission.

Le recours doit être adressé au président de la commission, par lettre recommandée à la poste ou enregistrée à la poste militaire, contre accusé de réception.

Art. 24. § 1^{er}. La commission convoque le donneur dans les vingt jours ouvrables qui suivent la date de réception du recours.

Le donneur concerné peut se faire assister ou se faire représenter par une personne de son choix et faire appel à des experts.

Ten minste drie leden van de commissie moeten tot het medisch technisch korps behoren.

Art. 19. De beroepscommissie is samengesteld uit de volgende leden of hun plaatsvervanger :

1° een geneesheer behorend tot het stafdepartement gezondheid, milieu, kwaliteit van het leven en welzijn, aangewezen op voorstel van de onderstafchef welzijn;

2° een geneesheer behorend tot de medische component, aangewezen op voorstel van de commandant van deze component;

3° een officier, of een ambtenaar bekleed met een graad van niveau A, behorend tot de algemene directie juridische steun en bemiddeling, aangewezen op voorstel van de directeur-generaal juridische steun en bemiddeling;

4° een geneesheer aangewezen per loting onder de geneesheren die tot het departement van Landsverdediging behoort;

5° een geneesheer aangewezen door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

De leden bedoeld in het eerste lid, 1° tot 4°, en hun plaatsvervangers worden aangewezen door de minister van Landsverdediging.

Wanneer de beroepscommissie een beroep behandelt dat tegen een beslissing van de commissie wordt ingediend, kunnen de leden van de beroepscommissie geen leden zijn geweest van de commissie die deze beslissing heeft genomen.

De leden wijzen uit hun midden een lid aan van wie zij de kandidatuur als voorzitter voordragen bij de Minister van Landsverdediging.

De onderstafchef welzijn wijst een secretaris aan die niet stemgerechtigd is.

Art. 20. De commissie en de beroepscommissie kunnen een beroep doen op deskundigen.

Art. 21. Elke commissie beslist bij meerderheid van stemmen. Hun leden kunnen zich niet onthouden. Bij gelijkheid van stemmen is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

Art. 22. § 1. Elk lid van de commissie of van de beroepscommissie moet ervan afzien zitting te hebben wanneer hij weet dat er ten opzichte van hem een wrakingsgrond bestaat.

Binnen een termijn van vijf werkdagen na de dag van kennisgeving van de samenstelling, naargelang het geval, van de commissie of van de beroepscommissie, kan de betrokken donor een wrakingsgrond doen gelden bij de voorzitter van de betrokken commissie.

De reden tot wraking moet met een bij de post aangetekende of bij de militaire post ingeschreven brief worden verzonden, tegen ontvangstbewijs.

§ 2. Wanneer een wrakingsgrond wordt aangevoerd en het lid van de betrokken commissie weigert ervan af te zien zitting te hebben, wordt over deze wrakingsgrond uitspraak gedaan :

1° door de directeur-generaal human resources, als de wrakingsgrond een lid van de commissie betreft;

2° door de Minister van Landsverdediging, als de wrakingsgrond een lid van de commissie van beroep betreft.

Afdeling III. — Het beroep ingesteld bij de commissie of de beroepscommissie

Art. 23. Iedere donor die oordeelt dat zijn rechten niet gerespecteerd werden in het kader van de afname, de bewaring en/of het gebruik van zijn stalen kan een beroep bij de commissie instellen.

Het beroep moet aan de voorzitter van de commissie worden gericht, met een bij de post aangetekende of bij de militaire post ingeschreven brief, tegen ontvangstbewijs.

Art. 24. § 1. De commissie roept de donor op binnen de twintig werkdagen die volgen op de datum van ontvangst van het beroep.

De betrokken donor kan zich laten bijstaan of zich laten vertegenwoordigen door een persoon van zijn keuze en beroep doen op deskundigen.

§ 2. L'intéressé qui se trouve dans l'incapacité physique de se déplacer pour comparaître, doit le justifier par un certificat médical. Dans ce cas, le président peut commettre un membre médecin de la commission pour entendre ou examiner sur place l'intéressé.

L'intéressé peut également porter ses remarques par écrit à la connaissance de la commission, au plus tard trois jours ouvrables avant la séance de la commission.

§ 3. Lorsque l'intéressé ou son représentant, sans motif reconnu valable par la commission, ne comparait pas en personne après avoir été dûment convoqué, la procédure peut être poursuivie en son absence et la commission statue sur pièces.

Lorsqu'un motif d'absence est reconnu valable par la commission, celle-ci ne prend de décision définitive qu'après comparution de l'intéressé ou de son représentant à une autre date.

Art. 25. La commission notifie par écrit sa décision motivée au donneur concerné dans les vingt jours ouvrables qui suivent la séance de la commission.

Art. 26. Un recours contre la décision de la commission peut être introduit auprès de la commission d'appel.

Le recours doit être adressé au président de la commission d'appel par lettre recommandée à la poste ou enregistrée à la poste militaire, contre accusé de réception, au plus tard le septième jour ouvrable suivant la notification de la décision de la commission.

Art. 27. § 1^{er}. La commission d'appel convoque le donneur dans les vingt jours ouvrables qui suivent la date de réception du recours.

Le donneur concerné peut se faire assister ou se faire représenter par une personne de son choix et faire appel à des experts.

§ 2. L'intéressé qui se trouve dans l'incapacité physique de se déplacer pour comparaître, doit le justifier par un certificat médical. Dans ce cas, le président peut commettre un membre médecin de la commission d'appel pour entendre ou examiner sur place l'intéressé.

L'intéressé peut également porter ses remarques par écrit à la connaissance de la commission d'appel, au plus tard trois jours ouvrables avant la séance de la commission.

§ 3. Lorsque l'intéressé ou son représentant, sans motif reconnu valable par la commission d'appel, ne comparait pas en personne après avoir été dûment convoqué, la procédure peut être poursuivie en son absence et la commission d'appel statue sur pièces.

Lorsqu'un motif d'absence est reconnu valable par la commission d'appel, celle-ci ne prend de décision définitive qu'après comparution de l'intéressé ou de son représentant à une autre date.

Art. 28. La commission d'appel notifie par écrit sa décision motivée au donneur concerné dans les vingt jours ouvrables qui suivent la séance de la commission.

CHAPITRE VI. — Dispositions finales

Art. 29. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 30. Notre Ministre de la Défense est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 décembre 2006.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Défense,
A. FLAHAUT

§ 2. De betrokkene die lichamelijk niet in staat is zich te verplaatsen om te verschijnen, moet dit door een geneeskundig getuigschrift rechtvaardigen. In dit geval kan de voorzitter een geneesheer, lid van de commissie, aanwijzen om de belanghebbende ter plaatse te horen of te onderzoeken.

De betrokkene mag, ten laatste drie werkdagen voor de zitting van de commissie, zijn opmerkingen schriftelijk kenbaar maken aan de commissie.

§ 3. Wanneer de belanghebbende of zijn vertegenwoordiger, zonder een door de commissie geldig bevonden reden, niet persoonlijk verschijnt na behoorlijk te zijn opgeroepen, kan de procedure in zijn afwezigheid worden voortgezet en beslist de commissie op stukken.

Wanneer een afwezigheidsreden geldig wordt bevonden door de commissie, neemt deze alleen een definitieve beslissing na de verschijning van de betrokkene of van zijn vertegenwoordiger op een andere datum.

Art. 25. De commissie betekent haar gemotiveerde beslissing schriftelijk aan de betrokken donor binnen de twintig werkdagen die volgen op de zitting van de commissie.

Art. 26. Een beroep tegen de beslissing van de commissie kan bij de beroepscommissie ingesteld worden.

Het beroep moet aan de voorzitter van de beroepscommissie worden gericht, met een bij de post aangetekende of bij de militaire post ingeschreven brief, tegen ontvangstbewijs, ten laatste de zevende werkdag volgend op de betekening van de beslissing van de commissie.

Art. 27. § 1. De beroepscommissie roept de donor op binnen de twintig werkdagen die volgen op de datum van ontvangst van het beroep.

De betrokken donor kan zich laten bijstaan of zich laten vertegenwoordigen door een persoon van zijn keuze en beroep doen op deskundigen.

§ 2. De betrokkene die lichamelijk niet in staat is zich te verplaatsen om te verschijnen, moet dit door een geneeskundig getuigschrift rechtvaardigen. In dit geval kan de voorzitter een geneesheer, lid van de beroepscommissie, aanwijzen om de belanghebbende ter plaatse te horen of te onderzoeken.

De betrokkene mag, ten laatste drie werkdagen voor de zitting van de beroepscommissie, zijn opmerkingen schriftelijk kenbaar maken aan de commissie.

§ 3. Wanneer de belanghebbende of zijn vertegenwoordiger, zonder een door de beroepscommissie geldig bevonden reden, niet persoonlijk verschijnt na behoorlijk te zijn opgeroepen, kan de procedure in zijn afwezigheid worden voortgezet en beslist de beroepscommissie op stukken.

Wanneer een afwezigheidsreden geldig wordt bevonden door de beroepscommissie, neemt deze alleen een definitieve beslissing na de verschijning van de betrokkene of van zijn vertegenwoordiger op een andere datum.

Art. 28. De beroepscommissie betekent haar gemotiveerde beslissing schriftelijk aan de betrokken donor binnen de twintig werkdagen die volgen op de zitting van de beroepscommissie.

HOOFDSTUK VI. — Eindbepalingen

Art. 29. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 30. Onze Minister van Landsverdediging is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 december 2006.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Landsverdediging,
A. FLAHAUT